

Le rite de la rentrée: Perspective de la presse écrite roumaine

Au fil du temps, les anthropologues et les ethnologues ont formulé de nombreuses considérations sur les comportements rituels. L'un d'entre eux, commun à plusieurs domaines de recherche, est celui qui voit dans le rituel essentiellement une forme de communication, soit qu'il s'agisse d'un rituel sacré ou d'un rituel profane. A partir de cette hypothèse, la présente communication vise à attirer l'attention sur la manière dont le rituel de la rentrée *est communiqué* au fur et à mesure que la société entière participe aux cérémonies marquant le début de l'année scolaire, bien que cet événement concerne surtout les familles dont au moins un de leurs membres a le statut d'élève. C'est le moment où toute la communauté participe directement ou indirectement aux discussions centrées sur la rentrée et sur tous les éléments que ce moment suppose. Cette implication est principalement le résultat de l'existence, pendant ces dernières années, d'une intense *communication* médiatique portant sur la rentrée. Ceci est notamment le résultat du fait que l'individu de la société contemporaine préfère communiquer par l'intermédiaire des médias.

Quel que soit le sujet (des débats politiques portant sur les compétitions sportives, les rites religieux ou d'autres sujets d'intérêt général), les médias représentent un moyen à travers lequel des individus différents vivent des émotions identiques:

That media texts affect us is plain from everyday experience. We can put a novel down to find ourselves momentarily disoriented, shifting from the storyworld of the narrative back to that of everyday experience. We can leave a movie theater feeling exhilarated or wrung out. The music we hear on the radio can invoke enthusiasm, nostalgia, or puzzlement.

A news show can induce fear or relieve our anxieties. A key question for nearly all those studying mass communication is whether these shifts in mood and perception are momentary, or whether they have long-lasting effects on our thoughts and actions. (Peterson 86)

Avec l'évolution de la télévision, reconnue à l'unanimité comme étant le plus persuasif de tous les médias, et avec le remplacement de rituels sacrés par de nouvelles formes, les *rites profanes* (Rivière, *Les rites profanes*), on identifie deux nouvelles réalités qui cohabitent. L'élément profane est présenté, promu et parfois même généré par les médias (on parle souvent de l'existence des *soap opera* ou de différentes séries télévisées perçues comme des formes rituelles que les chaînes de télévision produisent¹). On peut affirmer que les grands rites publics prennent leur source dans les médias parce que ce sont les médias qui leur assurent plus que des spectateurs: ce sont les téléspectateurs ou même des *spect-acteurs* (Lardellier 187). Ces rites publics deviennent ainsi de véritables événements médiatiques. En éliminant toute question théorique sur ces *media events*, il est obligatoire de mentionner que, ces derniers temps, les médias ont cartographié une partie de l'Histoire. Ainsi, ils restent le témoin de certains des grands événements que l'humanité a vécus pendant les derniers 50 années (du couronnement de la Reine d'Angleterre aux catastrophes naturelles). Mais également pour des éléments mineurs, sur lesquels les informations sont relayées à cause d'une quête de sensationnel (on pense que le meilleur exemple ici est celui des informations qui présentent des moments dramatiques de l'existence des individus, tels que les vols à main armée ou les assassinats). Les médias sont présents aussi quand un événement important pour la communauté se produit, afin de propager des informations vers les individus qui ne sont pas directement impliqués dans le déroulement de l'événement, qu'il s'agisse de quelque chose d'inédit ou de quelque chose de régulier.

Dans la société roumaine contemporaine, un tel événement social régulier est celui qui se situe à proximité du moment qui marque l'ouverture officielle de l'année scolaire et qui absorbe l'attention des

1. Pour ce sujet, qui ne fait pas l'objet direct de notre communication, voir Claude-Jean Bertrand, *O introducecere în presa scrisă și vorbită*, trad. Mirela Lazăr, deuxième édition, Iași, Polirom, 2001, p. 50.

médias pendant quelques jours. Le cérémonial de la rentrée prend de multiples formes: chaque école a des manières différentes pour marquer ce moment, même si une certaine structure de base est respectée partout. Bien sûr, on ne peut pas parler d'un *media event* dans le sens propre du terme. En effet, même si la date de la rentrée coïncide au niveau national, les retransmissions en direct manquent, ce qui empêche les téléspectateurs de suivre le déroulement d'un tel rituel. Puisque le degré d'intérêt des médias envers cet événement est élevé, dans notre recherche plus large concernant les formes que les rites de passage revêtent dans le système éducatif en Roumanie, nous avons considéré comme nécessaire le fait de porter à l'attention du lecteur la façon dont les médias communiquent sur ce moment. Nous avons focalisé notre attention en particulier sur la manière dont les médias fournissent à la société une image de l'objet en question. Après avoir consulté des publications d'intérêt général en Roumanie (journaux nationaux ou régionaux ou locaux), ainsi que les archives en ligne de certaines émissions de télévision ou des articles publiés sur des sites Web durant les mois de septembre des trois dernières années, nous avons trouvé que les médias accordent chaque fois une très grande attention au moment de la rentrée, quelle que soit la forme qu'ils choisissent pour le faire. Pour des raisons d'espace, cette étude porte uniquement sur la manière dont la presse écrite roumaine traite le sujet du jour de la rentrée. La presse écrite paraissant dans des journaux représente la plus ancienne forme des médias. Puisqu'en septembre, le sujet proche du public est chaque année représenté par la rentrée scolaire, celui-ci devient l'une des plus importantes sources de nouvelles et d'articles publiés pendant cette période de l'année. Le fort intérêt du public pour ce sujet s'explique par le fait que cet événement satisfait à un des plus importants critères pour être transformé en sujet médiatique: il est proche du public. «Cu cât evenimentul se produce mai aproape de el, cu atât publicul îl consideră mai interesant [...] impactul social posibil al evenimentului²» (Bertrand 46). En plus de cela, l'impact social est de grande importance, parce que toutes les familles qui ont au moins un membre appartenant au groupe suivant une scolarité pré-universitaire (à peu près entre 6 et 19 ans) sont impliquées

2. Plus l'événement se produit plus près de lui, plus le public le perçoit intéressant [...] l'impact social possible de l'événement (notre traduction).

dans ce processus. Par conséquent, la presse roumaine exploite intensément ce moment. On le fait en respectant quelques conditions, dictées par le mode d'approche et le temps de la publication. Ainsi, on peut identifier quelques thèmes récurrents: la date de début des cours, avec la citation de sources qui informent sur ce sujet, les messages du ministre ou des secrétaires d'État concernant l'école, l'infrastructure du réseau scolaire (où l'accent est mis sur le mauvais état des écoles, la maigre dotation en matériel didactique ou même l'absence d'autorisation de fonctionnement), la somme que les parents dépensent pour l'achat d'articles scolaires.

En outre, nous avons choisi de structurer le présent article en prenant en considération une possible classification de la presse écrite roumaine que nous avons consultée. Ainsi, on peut remarquer qu'il y a plusieurs catégories de journaux et de revues qui diffèrent par les thèmes traités (ciblant chacune un certain type de lecteur) ou par la place de ces informations dans leur publication. On justifie ces choix concernant la manière d'aborder le sujet de la rentrée par différentes approches en fonction de la catégorie à laquelle le journal / la revue appartient. Pour débiter, nous avons pris en considération la presse écrite que l'on peut appeler *nationale*, par exemple *Evenimentul Zilei*, *România Liberă*, *Adevărul*, *Jurnalul Național*, et *Ziua*, pour ne citer que les plus importants. Dans ce cas, il s'agit des journaux généralistes publiant des articles sur des thèmes variés, qui paraissent à Bucarest et auxquels tous les habitants du pays ont un accès facile. Puis, nous avons choisi de présenter la catégorie des journaux régionaux et locaux, qui sont des journaux publiés dans certaines villes et qui parlent de sujets pouvant intéresser plus particulièrement les habitants d'une certaine ville ou d'une certaine région: *Ziua de Vest*, *Ora de Timiș*, *Glasul Aradului*, *Clujeanul*, *Bună ziua Iași*, *Monitorul de Vrancea*, *Ziua de Constanța*, etc. Ces publications ont une manière particulière de présenter le sujet de la rentrée puisqu'ils vont insister sur des sujets situés à proximité géographique des lecteurs. En ce qui concerne les magazines et les revues, nous avons choisi de ne donner ici que l'exemple des magazines de type supplément (*Verde*, *Domus util*) parce que, dans ce genre de publications, l'attention portée à la rentrée est plus évidente. En outre, en Roumanie, il y a aussi une catégorie journaux et des revues publiés au niveau national portant sur un thème spécifique. Ainsi, il y a des publications à

thème sportif (*Gazeta Sporturilor, ProSport, etc.*), culturel (*Dilema, Revista 22, Ramuri, Suplimentul de Cultură, etc.*), religieux (*Ortodoxia, Lumina, etc.*), militaire (*Revista Forșelor Terestre, Marina română, Cer senin, etc.*), automobile (*Autobild, ProMotor, Auto Motor și Sport, etc.*), satirique (*Academia Cașavencu, kamikaze, etc.*), informatique (*Revista de informatică, Internet Magazin, etc.*), etc., ou des revues et des magazines destinés aux hommes (*FHM, etc.*), aux femmes (*Avantaje, Unica, Revista Femeia, etc.*), aux adolescents (*Cool girl, etc.*) et aux enfants (les revues BD). Mais, en ce qui concerne ce type de publications, nous avons trouvé important de mentionner celles présentant la rentrée d'une manière détaillée et insistant sur la manière dont le cérémonial de la rentrée se déroule dans des cas particuliers: il s'agit des futurs soldats et des futurs prêtres. On doit ajouter aussi le fait que les magazines ayant un thème spécifique (par exemple le cinéma, la culture ou le sport) ne traitent pas dans leurs articles le sujet de la rentrée en tant que tel. En plus de cela, durant notre recherche, nous avons observé le fait que, parallèlement au début de l'année scolaire, il y a un autre sujet lié à la rentrée: il s'agit de la classe préparatoire, récemment introduite dans le système d'enseignement public roumain; donc nous avons fait quelques observations à ce propos.

Le discours de la presse écrite nationale concernant l'école roumaine à la fin de chaque mois d'août et au début de chaque mois de septembre est un discours dépréciatif, qui place cette institution sous un mauvais jour et offre aux lecteurs un sentiment d'apocalypse: il n'y a que des écoles qui ne correspondent pas aux normes hygiéniques et sanitaires de fonctionnement, qui ont été gérées d'une manière déficitaire et qui ont de mauvais professeurs. Il est évident que le fait que tous ces articles soient rédigés subjectivement et qu'ils présentent une réalité fragmentée³ a pour but de provoquer chez l'auditoire des émotions fortes (Bertrand 46).

Pour essayer d'expliquer toutes ces pratiques, on ne doit pas ignorer le fait que la manière de présenter la réalité est différente selon l'orientation du journal. En conséquence, il y a de nombreux articles écrits sur ce sujet qui ne sont pas classés sous les rubriques «Social» ou «Actualité» comme prévu, mais sous la rubrique

3. On doit mentionner le fait qu'en Roumanie, vraiment, il y a des écoles qui ont de telles difficultés, mais celles-ci sont des cas isolés. Ce qui est important, c'est le fait que la presse décrit la réalité d'une telle manière qu'il en résulte que cette situation serait valable pour tout le territoire du pays.

«Politique». Il s'agit des nombreuses attaques sur la personne de politiciens ou ministres qui ont été choisis et qui ont été à la direction du ministère à l'époque où certaines lois ont été votées. Les informations de ce genre commencent avec des articles qui portent sur les résultats de l'examen du baccalauréat, session d'automne: bien sûr, le lecteur trouve en premier des informations concernant les résultats les plus faibles⁴ ou les incidents qui se sont produits pendant les examens. Nous offrons ici un seul exemple, celui du quotidien *Romania Liberă*: «Des résultats médiocres au Baccalauréat à l'automne. L'examen différencié, est-ce une solution?». C'est un article dans lequel sont présentés les pourcentages de réussite au baccalauréat à Bucarest, Cluj, Timiș et Gorj, donc dans plusieurs départements de Roumanie, selon les déclarations faites par les inspecteurs scolaires de ces comtés, et on mentionne l'initiative du ministre concernant un examen qui soit différencié en fonction de la spécialisation que chaque élève poursuit. Nous soulignons aussi que les références à ces types d'articles sont d'une grande importance pour établir le contexte. On ne peut pas détacher les articles à teinte apocalyptique, concernant la pauvreté de certaines écoles, du contexte des discours reflétant le côté négatif du système éducatif roumain. Ce type d'articles est très nombreux dans toutes sortes de publications généralistes.

Pour souligner l'importance que la presse roumaine donne aux problèmes rencontrés à l'examen du baccalauréat pendant les dernières années, nous citerons un seul exemple révélateur: il s'agit du quotidien *Evenimentul Zilei*, dont les articles publiés en septembre 2011 à propos des déficiences scolaires, ont porté uniquement sur les mauvais résultats que les élèves avaient obtenus. En plus, dans le numéro publié le 12 septembre (la date officielle de la rentrée), il n'y a aucune référence à la «première journée d'école», mais, par contre, l'édition suivante, toujours sur la première page, présentait un article qui s'appelle «Prévention de l'échec au BAC: examens à feu continu pour les étudiants», bien que l'article auquel faisait référence ce titre avait pour objet la mise en place d'un test initial⁵.

Le titre d'un autre article est représentatif du sentiment de ce que les parents peuvent vivre après la lecture qu'ils font de tels

4. Il est unanimement admis que les médias préfèrent le scandale, le sensationnel et le choquant.

5. De nouveau, il s'agit ici du rôle des médias qui consiste à choquer.

articles: «Le début de l'école, l'horreur des parents» (*Adevărul*). C'est un article qui porte l'attention sur les montants élevés que les parents dépensent pour préparer leur enfant pour la rentrée et qui varient entre 400 et 1000 leis. Un autre sujet sensible présenté est celui des parents qui ne devraient pas avoir confiance dans le système de l'éducation publique. Cet aspect est suggéré par une référence à l'avis de psychologues, qui parlent du besoin de la société en une éducation de qualité. Cette nécessité est née de l'échec aux examens pendant les dernières années. En outre, le fait qu'à ce stade, les journaux présentent⁶ des pédagogies alternatives comme Step by Step, Waldorf, Montessori, Freinet, Jena, lesquels sont plus coûteuses, n'est pas une simple coïncidence. Une image négative concernant le système est fournie par la presse écrite, parfois même allant jusqu'à critiquer la structure de l'année scolaire. Ainsi l'un des quotidiens présentait cette structuration comme issue de l'époque communiste: «L'année scolaire est encore divisée comme du temps du communisme».

Le sarcasme des articles parus dans la presse nationale réduit le moment où l'on marque l'ouverture officielle de la nouvelle année scolaire. C'est le temps qu'il faut pour que la réalité commence à être présentée objectivement à l'aide de statistiques: on offre des dates ou des données statistiques dans les pages dédiées aux événements d'actualité. Nous notons le fait que la presse offre de façon récurrente ce genre d'informations parce qu'elles sont faciles à obtenir, ne nécessitent pas une spécialisation dans un domaine particulier, et, surtout, présentent des informations pratiques qui peuvent intéresser les plus diverses catégories de la société. En ce qui concerne la date, la plupart de ce genre d'informations sont publiées le jour même de la rentrée ou à proximité de cette date (un jour ou deux avant ou après ce moment). Les titres à caractère apocalyptique se métamorphosent et deviennent beaucoup plus simples, par exemple: «Quels changements apporte la rentrée scolaire». Ces articles axent leur analyse sur les tests initiaux, ceux mis en place pour passer de la neuvième classe au Collège, des mesures plus sévères contre l'absentéisme et le chant de l'hymne national lors de la cérémonie d'ouverture. L'élément important est que tous ces événements sont présentés «*tels quels*» sans jugements de valeur de la part de ceux qui ont signé le texte.

6. On peut affirmer que dans ce cas, il s'agit d'une sorte de publicité cachée.

Dans le cas des magazines, la situation est différente dans la mesure où, en général, les magazines ont un public ciblé très clairement et des sujets très étroits. Pour cette raison, ces magazines ont plus de difficultés à aborder cet objet de la rentrée de manière détaillée. Ceux qui s’y décident tout de même choisissent une approche thématique proche de la spécificité du magazine. Pour la présente discussion, l’existence de divers suppléments thématiques aux journaux est illustrative. Ces suppléments se réorganisent cette fois-ci autour du sujet de l’école, surtout autour de la vie de l’élève et de ses implications. C’est une situation qui ressemble beaucoup à la façon dont, par exemple, en décembre, la plupart de ce genre d’articles se réfèrent au sujet de Noël. Nous donnons ci-dessous quelques exemples que nous considérons comme les plus représentatifs de ce cas.

Vert est le nom du supplément santé du quotidien *Romania Liberă* et, sous-titré *La rentrée*, est un des suppléments consacrés à la manière dont les parents doivent préparer l’enfant pour la rentrée. Étant un supplément santé, il contient des conseils pour une alimentation saine, des idées pour le spa. Dans les pages 4 et 5 de la revue est publié un long article, «Notre enfant face à la rentrée. Comment doit-on agir?», axé en particulier sur les conseils des psychologues qui soulignent l’importance de tous les éléments relatifs à l’école et qui offrent aux parents des conseils relatifs à la manière d’agir afin de familiariser leurs enfants avec ceux-ci⁷ (c’est-à-dire les devoirs, se lever le matin, aller au lit tôt, l’uniforme, etc.). L’aspect le plus important qui y est mis en évidence est représenté par l’entrée de l’enseignant dans la vie de l’enfant. Les parents obtiennent donc des conseils en ce qui concerne la manière d’agir lorsque leur enfant a des difficultés à s’adapter, ils doivent notamment l’écouter pour identifier précisément ce qui ne fonctionne pas à l’école comme l’enfant le voudrait. Il y a aussi une page dédiée à une maladie à laquelle les parents doivent faire attention: «Les infections respiratoires virales, la maladie de la rentrée». On identifie cette approche du point de vue médical même dans les pages d’autres numéros publiés à la veille du début de l’année scolaire dans le journal qui publie aussi ce supplément.

7. Tous ces éléments représentent les symboles de l’élève, les symboles d’une nouvelle catégorie sociale à laquelle l’élève doit s’intégrer.

C'est aussi le thème de la rentrée qui inspire le supplément dédié à la décoration des logements, *Domus utile*. Ici on trouve des articles tels que «Comment préparer la chambre de l'enfant» qui donne des conseils sur la façon de meubler sa chambre afin d'être aussi fonctionnelle qu'esthétique. C'est le même journal qui avait publié une année avant un supplément dédié à la rentrée, «Retour à l'école», où les parents ont eu la possibilité de lire des articles qui contiennent des sujets variés et intéressants dont nous ne citerons que quelques titres évocateurs: «Les vacances en hiver et au printemps seront plus longues», «Recommandations avant le début de la classe», «L'avis du psychologue», «Sans le sac sur l'épaule ou sur les cuisses», «Les enfants mangent ce qu'ils voient leurs parents manger», «Refuser d'aller à l'école cache un autre problème».

Bien qu'elles ressemblent beaucoup aux publications nationales en ce qui concerne la manière d'aborder la question de la rentrée, les éditions locales sont différentes par leur nature même, c'est-à-dire par leur insistance sur les informations concrètes concernant des événements se déroulant à proximité géographique. Conçus comme des informations destinées principalement à la communauté locale, la plupart de ces articles se trouvent dans les rubriques *Social* ou *Actualité*. La presse locale exploite elle-même les sujets suggérés par la presse nationale, mais le ton n'est pas aussi fort parce que l'autorité d'une édition locale régionale n'est pas comparable à celle d'un quotidien. Donc le public reçoit des informations concernant les mauvaises conditions matérielles auxquelles les établissements d'enseignement de leur ville ou de leur région doivent s'adapter, des informations sur les préparatifs liés à la rentrée que les parents vont devoir effectuer, des informations qui présentent les changements du directeur des établissements d'enseignement au niveau local ou encore des indications portant sur le programme proposés par les principaux lycées et les collèges à l'occasion de l'inauguration de l'année scolaire. Pour illustrer cette diversité des sujets, on propose ainsi quelques exemples qui proviennent de régions et de domaines différents. Ainsi, les habitants d'Iasi apprennent, quelques jours avant la rentrée de l'année 2012/2013, que «Des dizaines d'écoles de Iasi perdent leur autorisation de fonctionnement», selon un rapport de l'Inspectorat Scolaire du Département. L'année précédente, dans l'Extrême-Est de la Roumanie, le problème qui paraissait affecter

le bon déroulement des choses était le déclin démographique: «La rentrée 2011-2012. Le nombre d'élèves a diminué jusqu'à un niveau inquiétant». C'est une information qu'on peut trouver dans l'édition locale de l'un des quotidiens de grand tirage, «Adevărul» qui attire l'attention sur le problème de la migration des habitants vers d'autres départements et sur les taux d'abandon scolaire en croissance. En comparaison, le sujet principal des médias écrits de Timiș, donc cette fois, dans l'Extrême-Ouest du pays, vers le début de l'année scolaire 2010-2011, porte sur les changements au niveau du directeur entraînant un scandale énorme, sujet intensément exploité par la presse locale. Un autre article de la communauté locale de Cluj énonce que «Les parents font les derniers achats avant la rentrée». Outre cette catégorie d'articles, il y a un certain nombre d'informations utiles concernant le programme proposé par un certain nombre d'établissements d'enseignement pour la rentrée. Ces groupes de sujets, incorrectement nommés articles, sont très courts et ont comme but d'offrir dans un seul paragraphe des informations pouvant susciter l'intérêt des parents d'élèves qui souhaitent participer à des festivités liées à la rentrée scolaire. Pour un public plus large, ces informations sont suffisantes car elles signalent ce qui est important, à savoir, le début d'une nouvelle année scolaire et les conséquences de cet événement: les embouteillages, l'agitation causée par cette circonstance, ou encore les écoles dans lesquelles des personnalités de la vie publique (politiques ou autres) seront présentes pour l'occasion: «Mazare vient ouvrir l'école», «La rentrée: les festivités de la rentrée scolaire dans les établissements d'enseignement d'Alba. Consulter le programme», «Le maire Iulian Bădescu va lundi à l'école», «Les cérémonies qui marquent la rentrée auront lieu ce lundi», «Chaque école décidera de la date des cérémonies qui marquent la rentrée».

Le sujet le plus récent attirant l'attention des médias dans le domaine de l'enseignement est celui qui concerne la classe préparatoire, introduite dans le système public de l'enseignement roumain au début de l'année scolaire 2012-2013. Puisque la société roumaine dans son ensemble n'a pas eu une réaction positive à cette initiative législative en raison d'une gestion déficiente des ressources matérielles et, peut-être, tout simplement parce qu'elle n'était pas prête pour une telle mesure, les médias ont maintenu l'état de confusion et de malaise face à ce phénomène. Ainsi, la presse écrite (mais pas

seulement) a abondamment abordé ce sujet dans une perspective dépréciative, en recyclant chaque jour la même discussion mettant en évidence une mauvaise organisation: le manque d'espace pour les salles de classe, le manque d'enseignants qualifiés pour un tel travail, la procédure d'inscription trop compliquée des enfants et tout cela en utilisant des titres effrayants: «Expérimentation sur des centaines de milliers d'étudiants», «Inscription en classes préparatoires et chaos au ministère de l'éducation», etc.

Au fur et à mesure que la rentrée approche, comme chaque année, le discours de la presse écrite évolue et il devient peu à peu détendu face à la situation des écoles. Ainsi, les articles négatifs sur la classe préparatoire reçoivent un contre-exemple dans le quotidien *Adevărul*. Le texte publié ici n'est pas ironique et ne dépeint pas une situation désespérée: au contraire, il porte sur la situation concrète de l'École «Grigore Ghica voïvode» du secteur 2 à Bucarest, où la salle de classe est prête, équipée.

Certaines catégories bénéficient d'un traitement spécial au moment de l'approche de la rentrée, notamment pour des raisons sociales. Ainsi, les personnes illettrées privées de liberté qui décident de suivre des cours organisés à l'intérieur des prisons sont un sujet mentionné dans diverses publications à la veille de la rentrée. Par exemple, cet article est dédié aux 80 élèves détenus à Iași qui fréquentent les cours de l'école d'artisanat pour l'année scolaire 2011-2012: «*Bizous* à l'école, derrière les barreaux». Il y a deux autres classes sociales dont les représentants commencent leur formation au moment de la rentrée: il s'agit de futurs prêtres et de futurs soldats. Dans les deux cas, il existe aussi des revues spécialisées décrivant avec précision la manière dont les préparations pour le jour de la rentrée s'effectuent. Ce qui est frappant est le fait que les célébrations marquant l'inauguration de l'année scolaire sont fidèlement reproduites. Le meilleur exemple que nous pouvons citer à cet égard vient de l'édition électronique de *Revista Forșelor Terestre* qui présente d'une façon fidèle ce qu'on a appelé très simplement: «La rentrée de 2011-2012 dans les collèges et lycées militaires». Le lecteur trouve derrière ce titre un album photo contenant les moments importants pendant la cérémonie de la rentrée dans les trois écoles militaires de Roumanie (l'École Secondaire Collège Militaire «Mihai Viteazul» d'Alba Iulia, l'école Secondaire Collège

Militaire «Dimitrie Cantemir» de Breaza et le Collège Militaire Lycée «Ștefan cel Mare» de Câmpulung Moldovenesc). Soigneusement sélectionnées, les images sont représentatives pour celui qui ouvre l'album et témoignent du déroulement de la cérémonie, incluant tous les moments-clé accompagnés de courte description. Nous citons ci-dessous quelques commentaires: «*L'hymne national de la Roumanie est joué*» est inscrit sous l'image où les élèves de l'institution d'Alba Iulia se tiennent droit ou «*La célébration de la messe*» en bas de l'image montrant les prêtres.

En revanche, les publications de prestige qui présentent les festivités célébrant la rentrée dans les écoles théologiques ou encore les périodiques soutenus par l'Église insistent sur la composante du rituel sacré. Par exemple, si on regarde avec attention les éditions régionales électroniques du journal *Lumina*, on peut constater qu'elles fournissent un aperçu des cérémonies liées à la rentrée dans ces écoles spécialisées. «La rentrée aux séminaires théologiques à Suceava et Huși» ou «Les cérémonies et services religieux dans les écoles publiques, en Transylvanie. Bénédiction au début de l'année scolaire».

Ce qui attire notre attention c'est l'importance accordée dans ces reportages aux représentants de l'Église Orthodoxe Roumaine participant à l'événement. Leurs offices et gestes sont toujours décrits comme contenant une fonction symbolique. Ainsi par exemple, on peut lire que «l'archevêque Laurentiu a offert au nouveau directeur du Collège National «Andrei Șaguna» de Brașov une icône de Saint Andrei Șaguna», tandis que la participation du commissaire et du maire de Brasov à la cérémonie est à peine mentionnée. En outre, au Collège National Orthodoxe de Cluj-Napoca les cérémonies ont déjà eu lieu le 15 septembre, en présence du métropolitain Andrei: celui-ci a accordé la distinction «Croix de Transylvanie» à l'ancien directeur du Séminaire de Théologie Orthodoxe de Cluj. Effectués à l'occasion des festivités de la rentrée, ces gestes jouent un rôle double: ils donnent une solennité particulière au moment mais s'emprennent également eux-mêmes de davantage de solennité.

Tous ces discours veulent démontrer le soutien divin pour le déroulement du processus éducatif.

Quelles que soient ses orientations, la presse roumaine a exploité, pendant les dernières années, le phénomène de la rentrée. Même

si l'école est objet d'attention de la presse écrite et des médias en général seulement dans la mesure où elle fournit du sensationnel (notamment par des thèmes engendrant une image négative de l'éducation roumaine chez le public), on se rend cependant compte d'une exploitation intense de tous les sujets se rattachant à cet important événement du 15 septembre.

Ainsi sont publiés de longs articles ou, au contraire, de succinctes informations concernant les bouquets de fleurs que les élèves offrent à leurs enseignants ou encore le fait que les vendeurs ont augmenté les prix à la veille de la rentrée. S'ils lisent la section *Pratique* des journaux, les étudiants trouveront des informations sur la manière dont le moteur de recherche de «Google» peut les aider dans la réalisation de projets scolaires ou dans la lecture de textes auxquels, autrement, ils n'auraient pas accès. Les pages *Santé* des journaux et des magazines accentuent pendant la période de la rentrée les maladies contagieuses, sujets qui prennent de l'importance pour les parents dans la mesure où l'intégration d'un enfant dans un grand groupe augmente le risque de contamination. Sont alors rappelés aux parents les règles primaires d'hygiène à enseigner à leurs enfants.

Un thème prisé de la presse écrite est l'interview avec des politiciens pour parler de l'expérience de leur première journée d'école. Cette approche suggère le fait que le jour de la rentrée est un moment crucial dans la vie de chacun. C'est un moment où, indépendamment de leur appartenance politique et leur côté de popularité, les politiciens sont humanisés.

En effet, ils sont présentés comme plus proche du citoyen ordinaire grâce au fait qu'ils ont eux-mêmes jadis été des élèves et ont vécu les mêmes expériences.

Bien qu'elle ne constitue pas le thème de cette étude, une brève observation concernant l'image de la fin de l'année scolaire illustrée dans la presse est nécessaire. Vers la fin de l'année scolaire, la presse fournit peu d'informations, et l'absence de tels articles mettent l'accent sur l'idée que le premier jour d'école est un moment particulièrement important. Le dernier jour d'école au contraire se situe dans l'ombre des examens qui marquent la fin des cycles d'enseignement, tels que le Baccalauréat ou l'Évaluation Nationale. En outre, il n'existe pas de date unique au niveau national pour marquer la fin officielle de l'année scolaire car celle-ci est différente selon la classe et la

filière d'étude. On arrive ainsi à un paradoxe: les résultats collectés lors d'une recherche dans les archives en ligne des publications à partir des syntagmes *fin de l'année scolaire* (*sfârșitul anului școlar*) ou *le dernier jour d'école* (*ultima zi de școală*) font référence plus souvent au moment de la rentrée et ne mettent pas en valeur la fin de l'année scolaire. Ceci peut s'expliquer notamment par le fait que ces résultats examinent les textes élaborés au début de l'année scolaire qui traitent du processus de l'enseignement tout au long de l'année.

Pour conclure, la rentrée scolaire représente un moment-clé mais aussi un rituel structurel qui unit tous les étudiants et écoliers, quelle que soit la spécialité qu'ils suivent ou leur école. La rentrée est le moment où chacun d'eux reprend le même rôle, celui du novice. En outre, chaque année, la rentrée représente un événement cimentant la société par la présence active des médias qui relaient à toute la société les mêmes émotions.

Bibliographie

- BELL, Catherine, *Ritual: Perspectives and Dimensions*, New-York, Oxford University Press, 1997.
- Bertrand, Claude-Jean, *O introducecere în presa scrisă și vorbită*, trad. Mirela Lazăr, deuxième édition, Iași, Polirom, 2001.
- Kertzer, David I., *Ritual, politică și putere*, traducere de Sultana Avram și Teodor Fleșeru, cuvânt înainte de Radu Florescu, București, Editura Univers, 2002.
- Lardellier, Pascal, *Teoria legăturii ritualice: antropologie și comunicare*, postfață de Alain Caillé, traducere de Valentina Pricopie, București, Tritonic, 2003.
- Peterson, Mark Allen, *Anthropology and Mass Communication: Media and Myth in the New Millennium*, New York, Berghahn books, 2003.
- Rivière, Claude, *Socio-antropologia religiilor*, traducere de Mihaela Zicaș, Iași, Polirom, 2003.
- Rivière, Claude, *Les Rites profanes*, Presses Universitaires de France, 1995.

Des publications périodiques consultées (dans lesquelles on a sélectionné les articles cités comme exemples dans notre étude – en ordre de leur publication):

- Eugenia Mihalcea, *Din nou la școală*, mardi, le 6 septembre 2011, supplément du quotidien *România Liberă*, nr. 6432, mardi, 6 septembre 2011.
- «Toamna și școala încep cu o garderobă nouă de la Spider», *Ziua de Vest*, nr 3476, lundi, le 6 septembre 2010, page 3.
- Carmen Constantin, «Ce schimbări aduce noul an școlar» *Adevărul*, nr. 6566, lundi, le 12 septembrie 2011, pages 2-3.
- O Mărăscu, «Festivitatea de deschidere a anului școlar la Liceul *Gerhardinum* Timișoara», *Ziua de Vest*, nr. 3759, lundi, le 12 septembre 2011, page. 5.
- O Mărăscu, «Fără etnobotanice în jurul școlilor!», *Ziua de Vest*, nr. 3759, lundi, le 12 septembre 2011, page. 5.
- Dana Tinică, «Prima lecție: Spălatul pe mâini», *Jurnalul Național*, nr 5744, lundi, le 12 septembre 2011 page 15.
- Carmen Constantin, Andreea Șchiop, «Prima zi de școală: parada florilor» în *Adevărul*, nr. 6567, mardi, le 13 septembre 2011, pages 2-3.
- Ana Bâtcă, «Cum te ajută Google la școală. Zece ponturi pentru elevi» în *Evenimentul Zilei*, nr. 6286, mardi, le 13 septembre 2011, page 11
- Cristina Olivia Moldovan: «Școala începe în forșă. Primele examene, în două săptămâni», *Evenimentul Zilei*, nr 6286, mardi, le 13 septembre 2011, page 3.
- Cristinel C. Popa, «Boboci la Școală, printre gratii» în *Jurnalul Național*, nr. 5745, mardi, le 13 septembre 2011, page 4.
- Sidonia Bogdan, «Rezultate slabe la Bacul din toamnă. Examenul diferențiat este soluția?», *România Liberă*, 6685, lundi, le 3 septembre 2012, page 3.
- Verde*, nr. 6, mercredi, le 5 septembre 2012 – supplément du quotidien *România Liberă*, nr. 6687, mercredi, le 5 septembre 2012.
- Olivia Verha, «Prima zi de școală pentru copilul nostru. Cum procedăm?», *Verde*, nr. 6, mercredi, le 5 septembre 2012 – supplément du quotidien *România Liberă*, nr. 6687, mercredi, le 5 septembre 2012.
- Alexandra Jeles, «Cum să pregățiși copilul pentru prima zi de școală», *România Liberă*, nr. 6691, mardi, le 11 septembrie 2012, page 10.
- Cătălina Mihu, «Cum se vede clasa zero prin ochii lui Guliver», *Adevărul*, nr. 6788, mercredi, 12 septembrie 2012, page 14.

Liana Hainăroșie, «Începutul școlii, spaima părinșilor», *Adevărul*, nr. 6789, jeudi, le 13 septembre 2012, paginile 18-19.

Sidonia Bogdan, «Experiment pe sute de mii de elevi», *România Liberă*, nr. 6696, mardi, 16 septembre page 4.

Des articles publiés en ligne sélectionnés comme exemples dans notre étude (en ordre de leur publication):

«Deschiderea anului școlar 2011-2012 în colegiile militare liceale», publié sur le site de *Revista Forșelor Terestre*: http://www.rft.forter.ro/15_galerie/20110912_deschidere-an-scolar/index.htm (date de dernière consultation: le 30 avril 2013).

Ramona Loznianu, «Înscrierea din clasa pregătitoare și haosul din Ministerul Educației», <http://www.gandul.info/stiri/inscrierea-in-clasa-pregatitoare-si-haosul-din-ministerul-educatiei-ministrul-baba-face-un-mic-secret-din-banii-pentru-pregatirea-scolilor-desi-l-egea-il-obliga-sa-publice-sumele-9341960>, publié vendredi, le 24 février 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

«Anul școlar, împărșit tot ca în comunism» sur le site du quotidien *Adevărul*: http://adevarul.ro/educatie/scoala/anul-scolar-impartit-comunism-_50acb32b7c42d5a6638875cf/index.html, article publié dimanche, le 2 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

«Fiecare școală va decide asupra datei festivității de deschidere a noului an», <http://oradetimis.oradestiri.ro/fiecare-scoala-va-decide-asupra-datei-festivitatii-de-deschidere-a-noului-an-national/2012/09/08/>, publiée samedi, le 8 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

«Zeci de școli ieșene rămân fără autorizație sanitară», sur le site de *Bună Ziua, Iași*: <http://www.bzi.ro/zeci-de-scoli-iesene-raman-fara-autorizatie-sanitara-313592>, article publié mercredi, le 12 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

Cristina Lucaci, «Festivitățile de început de an școlar vor avea loc luni», sur le site web de *Monitorul de Vrancea*: http://www.monitorulvn.ro/articole/festivita-ile-de-inceput-de-an-scolar-vor-avea-loc-luni_2_134429.html, publié jeudi, le 13 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

«Primarul Iulian Bădescu merge, luni, la școală», <http://www.ziarulprahova.ro/stiri/stiri-de-ultima-ora/117807/primarul-iulian->

badescu-merge-luni-la-scoala, publicé vendredi, le 14 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 27 avril 2013).

«Părinșii fac ultimele cumpărături înainte de prima zi de școală», <http://citynews.ro/din-oras/parintii-fac-ultimele-cumpataturi-inainte-de-prima-zi-de-scoala-1219980>, publicé dimanche, le 16 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 26 avril 2013).

«Mazăre deschide școala», sur le site web de *Ziua de Constanța*: <http://www.ziuaconstantina.ro/stiri-calde/stiri-calde/mazare-deschide-scoala-38835.html>, publicé dimanche, le 16 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 26 avril 2013).

«Prima zi de școală: festivități de deschidere a anului școlar la unitățile de învățământ din Alba. Vezi programul», <http://alba24.ro/prima-zi-de-scoala-festivitati-de-deschidere-a-anului-scolar-la-unitatile-de-invatamant-din-alba-vezi-programul-122457.html>, publicé dimanche, le 16 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 26 avril 2013).

«Deschiderea anului școlar la seminariile teologice din Suceava și Huși»: <http://www.ziarillumina.ro/articole;2182;1;75422;0;Deschiderea-anului-scolar-la-seminariile-teologice-din-Suceava-si-Husi.html>, publicé mercredi, le 19 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 30 avril 2013).

«Ceremonii și slujbe religioase în școlile ardelen: Binecuvântări arhieresti la început de an școlar»: <http://www.ziarillumina.ro/articole;2080;1;75418;0;Binecuvantari-arhieresti-la-inceput-de-an-scolar.html>, publicé mercredi, le 19 septembre 2012 (date de dernière consultation: le 30 avril 2013).